



Ce Que Fut Jacques Cartier

L'inauguration du monument de Jacques Cartier érigé, il y a quelques années, sur un des bastions de Saint-Malo; les fêtes inoubliables du Tricentenaire de la fondation de Québec, au cours desquelles furent reconstituées les scènes les plus marquantes de l'histoire du Canada et, la première de toutes, celle de l'apparition du *Découvreur* aux sauvages du Saint-Laurent; les nombreux articles consacrés dans la presse aux héros de l'épopée canadienne; tout cet ensemble de faits attire d'autant plus l'attention sur le hardi Malouin que, si son oeuvre est universellement connue, sa personnalité et, plus encore, sa physionomie, sont demeurées longtemps, et demeurent encore pour beaucoup, quelque peu obscures.

A cela deux raisons principales. De 1472 à 1494 (on admet aujourd'hui que la naissance de Cartier eut lieu en 1491) il manque nombre de pièces officielles aux archives de Saint-Malo, sa ville natale; d'où, malgré de récentes découvertes, certaines incertitudes persistent sur ses origines. Il n'existe de ce grand ancêtre aucun portrait d'après nature.

Donc l'oeuvre ne nous retiendra que le temps nécessaire à la résumer dans ses

grandes lignes. Quant à l'homme, nous nous efforcerons, faute de pouvoir retracer son image exacte, de donner à cette remarquable physionomie son caractère vrai ou, tout au moins, d'en écarter le masque d'emprunt qui l'a trop longtemps dénaturée aux yeux du public.

D'abord, avant l'oeuvre, ses germes. En 1532, dans la maturité de ses forces—il a quarante ans — Jacques Cartier se sent, plus que jamais, mordu au coeur par ce désir de l'inconnu qui, après Colomb, pousse vers l'Ouest mystérieux les navigateurs du monde entier: le Génois Cabotto; Cortereal, Cabral, tous deux Portugais; les Espagnols Cortez, Almagro, Pizarre et, à côté de ces hommes célèbres, tant et tant d'autres que leurs recherches stériles laissèrent inconnus.

Cartier prétend reprendre l'oeuvre ébauchée par le Florentin Verazzini qui, avec quatre navires battant pavillon du roi de France, a pris la mer, quelques années auparavant, "à ces fins d'aller en Amérique chercher par le Nord-Ouest un passage de l'Europe en la Chine dorée et prendre pays neufs et bons".

Il veut, à son tour, tenter la fortune, se répétant à part lui cette phrase échappée